

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 1 (1970-1971)
Heft: 5

Artikel: "Petit Flocon de Neige" : le gorille blanc
Autor: Debraine, Yves
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-825947>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Petit Flocon de Neige»

le gorille blanc

Le matin du 1er octobre 1966 était apparemment très paisible dans le petit village de huttes aux toits de chaume de Benito Mané. Pourtant Benito courait, un fusil à la main, vers sa plantation de bananes, dans la clairière gagnée sur la jungle. Le planteur noir habitait la Guinée espagnole, région de la côte atlantique de l'Afrique Equatoriale, où les gorilles abondent encore. Ce que Benito craignait était en train d'arriver : de ses mains puissantes, un gorille ouvrirait en deux un jeune bananier pour en extraire la savoureuse moelle. Devant son bien menacé, Benito n'hésita pas et fit feu par deux fois. Puis il s'approcha prudemment du corps du voleur de la forêt foudroyé, à la limite de son domaine. C'est alors que l'incident banal se transforma en événement extraordinaire. Benito ne put en croire ses yeux : à la fourrure noire de ce gorille femelle s'accrochait désespérément un bébé... tout blanc !

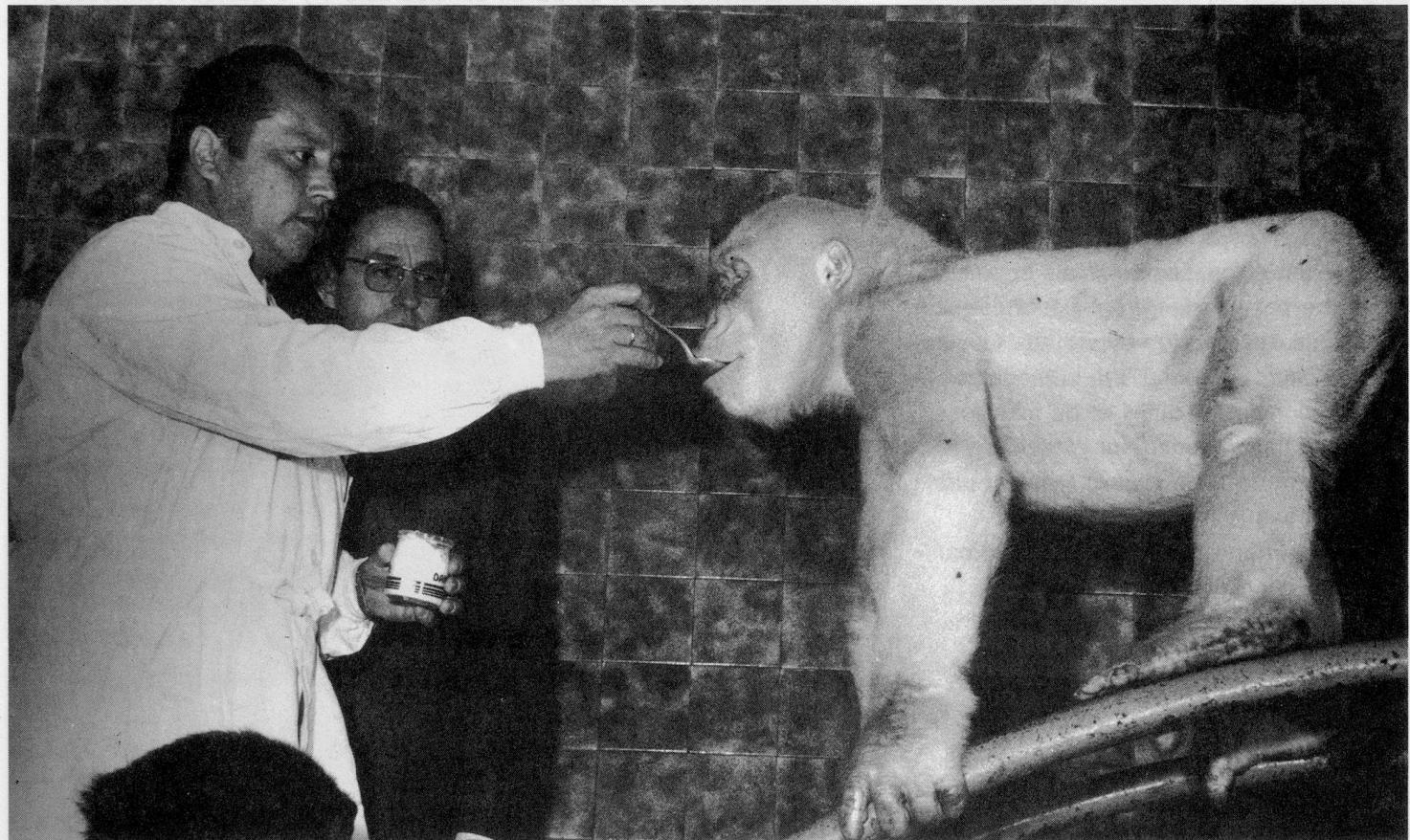
Jamais, de mémoire d'homme...

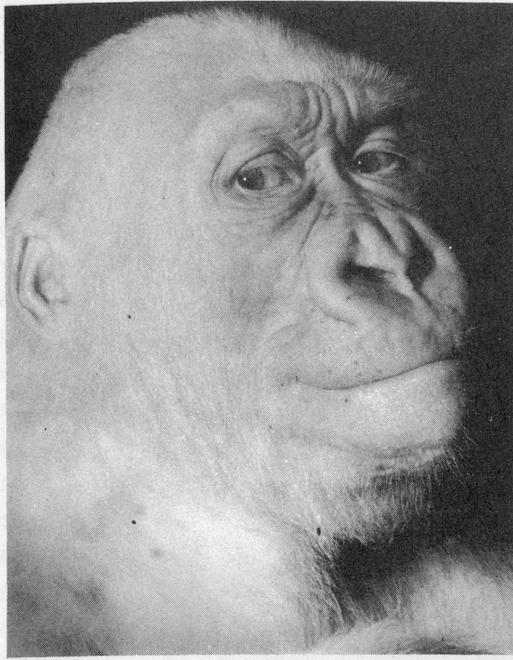
Jamais, jamais Benito n'avait vu ou entendu parler d'un gorille blanc. Personne dans son village, même les vieux de la tribu venus admirer la capture installée dans une cage confortable chez Benito n'avait

connaissance même d'un conte, d'une légende où il fut question d'un gorille blanc, tant ce fait dépassait l'imagination.

Nourrissant le petit prodige des bananes qu'il avait refusées à sa mère, le planteur le garda quatre jours avant de l'emmener à Bata, la capitale portuaire de la Guinée, où se trouve la Station d'acclimatation du Zoo de Barcelone. Jorge Sabater, jeune naturaliste venu pour étudier précisément les gorilles de côte dans la région, fut aussi surpris de voir la prise de Benito que s'il avait aperçu un Martien.

Aussitôt acheté, le petit gorille blanc fut soigneusement examiné. Il semblait être en excellente santé, âgé de deux ans environ, selon sa dentition. Il s'agissait d'un albinos présentant les mêmes défauts





de pigmentation que l'homme. Des défauts qui lui donnaient un poil très clair, presque blanc, une peau rose et des yeux bleus.

Baptisé pour sa blancheur « Nfumu », selon le parler local, l'étonnant petit anthropoïde se laissa nourrir et apprivoiser par Jorge Sabater et sa femme. Bientôt ils purent l'emmener à Barcelone où le vétérinaire du Zoo, le Dr Roman Luera Carbo, le prit à la maison pour l'observer tout en poursuivant son acclimatation. Emergeillé de cette découverte extraordinaire, le directeur du Zoo, le Dr Antonio Jonch Cuspinera le surnomma « Copito de Nieve », ce qui veut dire « Petit flocon de neige », et tout le monde l'appela bientôt Copi tout court, nom qui fut très vite accepté par l'intéressé.

Copi et son copain

Petit Flocon de Neige a sept ans maintenant, 45 kilos, et il partage une cage confortable du Zoo de Barcelone, dont il est la vedette, avec « Muni », compagnon de sa race et de son âge, aussi noir que Copi est blanc. Ce sont deux jeunes chahuteurs qui passent leur temps à se faire des blagues.

Petit Flocon de Neige attire à Barcelone des savants du monde entier qui viennent chercher ce qu'il y a d'intéressant pour leur spécialité derrière ces yeux bleus, cette peau rose et ces poils blonds. Un gorille albinos ! Pas plus que les anciens de la tribu de Benito, aucun d'eux n'en

avait entendu parler. Biologistes et psychiatres étudient son sang, son comportement. Comme les albinos humains, il est plus instable de caractère, plus irritable que ses frères de race. Il souffre un peu de photophobie, les fortes lumières lui blessant la vue. Il est plus réceptif à la maladie, et comme il a déjà souffert de bronchites, on ne le laisse plus sortir dans son enclos de plein air qu'à la belle saison. Il a failli mourir, il y a trois ans et demi d'une infection due à des vers intestinaux. Une vitre épaisse sépare sa cage du public, car plus encore que les autres singes, Petit Flocon de Neige risquerait d'attraper des virus humains.

Parce qu'il est albinos, il est encore possible que sa vie soit un peu plus courte, mais par contre, rien n'empêche qu'il ait des enfants. Il y a toutefois peu de chances pour qu'il procrée un albinos. Car, du point de vue génétique, l'albinisme est un caractère récessif, c'est-à-dire qu'il faudrait que le gène qui en est la cause soit le même sur les deux chromosomes appariés, hérités des parents, probabilité tellement infime que Copi risque bien de demeurer unique...

Vedette du Zoo de Barcelone, le gorille blanc, négatif photographique de ses frères de race, avec sa peau et ses yeux clairs, semble plus proche de nous et ses mimiques sont tellement humaines que l'on saisit mieux en le voyant notre parenté avec les anthropoïdes. Il est à remarquer, à l'avantage de ces derniers, que pour les autres gorilles, la couleur de peau et de poil de Petit Flocon de Neige n'a jamais semblé poser le moindre problème.

Reportage d'Yves Debraine
Copyright by Diapress – Lausanne

